

## Delaplace et Gautier. Forts mais piégés

« C'est pas possible ! » Anthony Delaplace a failli en pleurer à l'arrivée. Les larmes lui sont venues aux yeux quand il a compris qu'il était passé tout près du gros lot. « Je préparais le sprint pour Jonathan Hivert. Quand le Vacansoleil (NDLR : Keizer) a attaqué, je roulais, je roulais, mais quand j'ai vu que Jonathan n'était plus dans ma roue, c'était trop tard pour jouer la gagne. Quand j'ai accéléré, j'allais beaucoup plus vite que Keizer et, s'il y avait eu 200 mètres de plus, j'aurais pu l'avoir. C'est dommage de passer ainsi à côté de la victoire », racontait le coureur de Saur-Sojasun, déjà 2<sup>e</sup> cette année de la Roue Tourangelle et 4<sup>e</sup> du Grand Prix Cerami.

En fait, le prometteur Normand de Stéphane Heulot avait été victime de la manœuvre de son équipier Jonathan Hivert, qui avait tenté de piéger Cyril Gautier.

Écoutez la réaction du Costarmoricain d'Europcar. « A, à peu près

un kilomètre de l'arrivée, quand le Vacansoleil a attaqué, Jonathan Hivert a coupé son effort alors que j'étais dans sa roue. Il devait avoir peur de moi pour le sprint et espérait que je fasse l'effort. Mais je sais qu'il va très vite et je n'ai pas craqué. Il m'a privé de victoire mais lui aussi s'en est privé. Je suis déçu pour moi et déçu pour l'équipe car Anthony Charteau avait beaucoup travaillé pour moi. »

Pour son coup d'essai à Châteaulin (« C'était la première fois que je venais »), le petit lutin est passé tout près d'un coup de maître. « C'est vraiment une très belle course, très dure et il y avait beaucoup de public. »

Il ne ment pas. Jamais les Boucles n'avaient attiré autant de spectateurs. Ils reviendront. Gautier et Delaplace aussi. Mais tous deux doivent se dire qu'ils auraient pu avoir le dossard n° 1 l'année prochaine...

J. L. G.

## Boucles de l'Aulne à Châteaulin.

# Un petit malin, le grand Keizer !

**A l'issue d'un beau match final opposant deux solides équipes, Europcar et Saur-Sojasun, un jeune Néerlandais de Vacansoleil, Martijn Keizer, a su se montrer le plus malin en piégeant le beau monde qui se trouvait en sa compagnie.**

*Gautier, Charteau (Europcar), Hivert et Delaplace (Saur-Sojasun), de gauche à droite, se sont neutralisés, hier dans le final châteaulinois. Pour le plus grand bonheur du Néerlandais Martijn Keizer (masqué).*



Photo Philippe Piser

S'il n'était pas forcément le plus fort du jour, le jeune Néerlandais Martijn Keizer était assurément le plus malin. Il avait pourtant tout contre lui lors d'un final l'opposant à quatre hommes forts : deux « Europcar », Cyril Gautier et Anthony Charteau, et deux « Saur-Sojasun », Anthony Delaplace et Jonathan Hivert. Seul face à deux duos aussi soudés l'un

que l'autre, le jeune Batave a parfaitement maîtrisé la situation en attaquant en solitaire à 1.200 m de la ligne d'arrivée. Il n'aurait sans doute pas agi différemment s'il avait été confronté à seulement deux adversaires... « Il est parti dans l'une des dernières relances avant l'arrivée. Normalement on aurait dû le reprendre sans problème, mais on s'est regardés... »

**« Normalement on aurait dû le reprendre sans problème, mais on s'est regardés... »**

Anthony Charteau

dés... » expliquait Anthony Charteau, une fois la ligne d'arrivée franchie.

### Rivalité franco-française

Ce qui a perdu les Français, ce n'est rien d'autre que la rivalité entre deux équipes se craignant l'une et l'autre. Charteau a pris ses responsabilités en roulant pour revenir mais, en se retournant, il a constaté

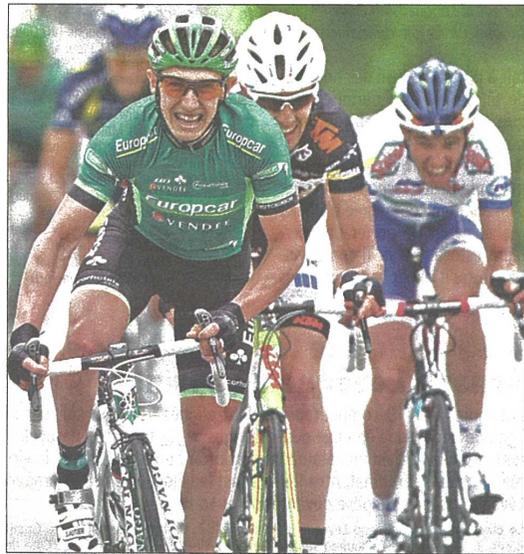
que Cyril Gautier n'était plus là, le « petit lutin » s'étant fait piéger par un Jonathan Hivert ne voulant collaborer avec lui. « Je m'attendais à ce que Delaplace roule aussi en vue du sprint d'Hivert, mais j'ai vu qu'il n'y avait plus que Delaplace avec moi. Surpris, je suis alors parti seul et à fond pour revenir sur Keizer, mais je me suis vite rendu compte que ce

Hollandais était un sacré rouleur... » ajoutait un Anthony Charteau aussi déçu que les Saur-Sojasun qui se consolent simplement avec la place de deux de Delaplace, auteur d'un bon rush final.

### Vingt-cinq hommes en scène

Jusqu'à alors, la course des Europcar et des Saur-Sojasun avait été parfaite. Quatre « Europcar » et deux « Saur » figuraient dans la « bonne » du jour (partie après 50 km et comptant jusqu'à 6'20") comprenant 25 hommes (19 Français) avec de solides gaillards comme El Farès (Cofidis), Pauriol et Bonnet (FDJ), deux « Bretagne-Schuller » (Bideau et Blot) ainsi que deux membres de l'équipe de France amateurs (Chopin et Martinez). A 32 km du but, Gautier mettait les gaz avec Delaplace, Bideau, El Farès et Keizer, mais ils étaient repris. A 26 km de l'arrivée, Charteau s'en allait avec Keizer (encore lui) avant le retour d'un trio composé de Delaplace, Hivert et Gautier. Derrière le quintette de « la gagne », Bideau tentait un ultime comeback en solitaire dans le dernier tour (il se rapprocha à huit secondes) tandis que le peloton revenait très fort. Celui-ci vint mourir sur les « restes » de la grande échappée du jour, mais bien trop tard pour inquiéter les cinq principaux acteurs du grand théâtre de Châteaulin 2011.

Damien Chemillé



Cyril Gautier, ici en tête, et Anthony Delaplace (à droite) pouvaient l'avoir mauvaise à l'arrivée. (Photo Laurent Jannès).